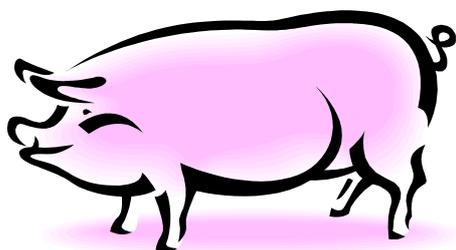


Éditorial



Chers amis,

Tout le bureau AEJRR se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2007, l'année du "Cochon de Feu" (Đinh Hợi). Qu'elle exauce vos vœux et comble vos proches. Qu'elle vous amène réussite et prospérité, caractéristique même du "Cochon". Qu'elle vous inspire audace et initiative par son côté "Feu".

Le programme de notre association sera encore chargé en 2007. Une journée culturelle intitulée "Le Printemps des poètes" aura lieu le 25 mars. Elle sera animée par notre Responsable culturel Vinh Đào et notre camarade Dejean de la Bâtie avec la participation de plusieurs amis amoureux de la poésie... Inscrivez-vous nombreux. Nous aurons l'occasion de discuter d'un sujet passionnant qu'est la poésie d'une part, de nous retrouver afin de fêter ensemble le retour du printemps d'autre part.

Une grande soirée de retrouvailles sera organisée le 19 mai à Bruxelles par nos amis de la promo 1965. Après les JJR de 64, c'est au tour des JJR 65 de fêter le sixième anniversaire de la plupart de leurs membres. Le responsable du projet est Le Chi Thien. Notre bureau apportera le soutien logistique nécessaire aux organisateurs par l'intermédiaire de Georges Nguyen Cao Duc, notre responsable du 'Good Morning', et de Robert Truong Tân Trung, le délégué de la promo 65.

Sommaire

1. Éditorial
2. Nos infos : Gala 2006 – Activités sociales -
Journée culturelle du 25 mars 2007 - Réunion
de la promo 65 à Bruxelles - Rendez-vous à Los
Angeles pour l'été 2007.
4. Amicalement vôtre
8. Le Printemps des poètes : Programme de notre
journée culturelle du 25 mars 2007
10. Mon père, ce ghostbuster au sourire si fou
Georges Nguyen Cao Duc
11. Le coin des poètes Nguyễn Hoài Hương
12. Notes de lecture:
Les écrits autobiographiques de Vương Hồng
Sến Phạm Gia Thọ
Contes du Việt-Nam de Hoài Việt Vĩnh Đào
14. Un noyau de mangue Christian Passagne
15. Le CD "Le Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-
Jacques-Rousseau et son temps": un siècle
d'histoire Maurice Dejean de la Bâtie
16. L'île de Phu Quốc Pierre Olier

Les JJR des promos 1969/70 organiseront leur gala bi-annuel de retrouvailles en été 2007. Il aura lieu le 28 juillet à Orange County. Le programme du gala se trouve sur le site AEJRR. Les organisateurs ont gentiment réservé pour nous, les JJR de France, deux tables de 20 personnes.

Après étude des réponses à notre enquête sur les souhaits des participants, et devant la diversité des desideratas, nous avons adopté la solution la plus souple, celle de nous retrouver directement au gala le 28 juillet et d'organiser la semaine qui suit avec l'aide de nos amis Bui The Chung et Cao Nguyen Hien, une tournée à San Francisco, à Las Vegas, au Grand Canyon... Inscrivez-vous rapidement auprès de Nguyễn Tât Cuong car les places sont limitées.

L'année 2006 a vu le nombre des cotisations augmenter de +10%. Le mensuel en ligne 'Good Morning' et la 'Lettre de Jean-Jacques Rousseau' sous la houlette de G. Nguyễn Cao Duc et Vinh Dao continuent à paraître régulièrement avec des articles de plus en plus riches et variés. Nos actions de solidarité sous l'impulsion de Nguyễn Phu Son, ont permis d'aider quatre amis JJR qui sont dans une situation difficile. Nous avons pu également financer la construction de deux maisons au Viêt-Nam, dans la région de My Tho.

Pour 2007, nous allons continuer à créer des occasions de rencontres entre JJR, multiplier les contacts avec les différentes promotions en nous appuyant fortement sur les délégués de promos, renforcer les actions d'entraide et de solidarité qui constituent les raisons d'être même de notre association. Pour cela, nous avons besoin de votre aide, qui peut se manifester soit par le paiement de vos cotisations, soit par votre participation aux différentes manifestations de l'AEJJR, soit tout simplement en nous signalant les cas des amis JJR dans le besoin... Merci d'avance pour eux.

Amitiés,

Nguyễn Tất Cường

Gala 2006

Le gala annuel en octobre fut certainement l'événement de notre Amicale en 2006, qui offre à l'ensemble de nos camarades disponibles ce jour-là de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



Près de 300 personnes, la capacité maximum du grand restaurant de l'hôtel Astoria à Massy, étaient donc présentes à cette fête. Nous avons dû

refuser jusqu'à la dernière minute un grand nombre d'inscriptions en raison du manque de places. Deux professeurs du lycée, M. et Mme Bréant, ainsi que M. Brun, ancien Directeur du Collège Fraternité (Bác Ái) étaient nos invités d'honneur. Madame Bréant, professeur d'anglais de nombre de nos condisciples présents, particulièrement ovationnée et choyée par ses anciens élèves, était incontestablement la star de la soirée. Vous trouverez quelques échos de cette soirée dans notre rubrique "Amicalement vôtre".



Activités sociales

Les bénéfices dégagés lors de nos différentes manifestations servent principalement à la réalisation et à l'expédition du bulletin d'information que vous avez entre les mains, mais aussi à apporter une aide, certes modeste mais pourtant nécessaire, à certains de nos camarades qui se trouvent, en raison des aléas de la vie, dans une situation difficile voire dramatique, soit temporaire, soit prolongée.

Nous avons pu ainsi venir en aide à deux de nos camarades en difficulté en France et à deux autres gravement malades au Viêt-Nam. Un nombre important de nos condisciples, ayant connaissance de ces situations et répondant à notre appel, ont contribué à titre personnel, ajoutant leur part à l'aide de l'Amicale. Qu'il soit rendu ici hommage à leur esprit de solidarité.

Le bureau de l'Amicale a également décidé de financer la construction de deux maisons pour deux familles vivant dans la misère dans le delta du Mékong. La construction de ces logements a été réalisée par l'intermédiaire de la pagode Tịnh Nghiêem à Mỹ Tho.



Vous trouverez quelques courriers relatifs à notre action sociale dans la rubrique "Amicalement vôtre".

Journée culturelle du 25 mars 2007

Nous fêterons la venue du printemps avec une journée culturelle sur "Le Printemps des poètes", organisée le **dimanche 25 mars** de 12h00 à 17h00 au restaurant Phuong Hoang, esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13e.

Les intervenants qui animeront cette manifestation seront nos camarades **Nguyễn Văn Hường**, CL promo 53, chercheur et poète, **Maurice Dejean de la Bâtie**, JJR promo 64, professeur de lettres à la retraite, ayant eu une expérience d'enseignement des lettres pendant de longues années en milieux difficiles, **Vĩnh Đào**, JJR promo 61, responsable culturel AECL/JJR, ainsi que **Nguyễn Hoài Hương**, brillant élément de la "deuxième génération", agrégée de lettres modernes et enseignante à l'IUT de Vélizy.

L'animation culturelle débutera vers 14h00, après un repas pris au restaurant. La participation demandée sera de 25 €. Vous trouverez à la page 8 le programme détaillé de la journée ainsi qu'une fiche de réservation à nous renvoyer.

Veillez à nous renvoyer la fiche assez tôt, car la capacité du restaurant est limitée à 120 places.

Réunion de la promo 65 à Bruxelles

La promotion 1965 du Lycée Jean-Jacques-Rousseau va se réunir les 18, 19 et 20 mai à Bruxelles en compagnie de leurs camarades de la même promotion du Lycée Marie-Curie et fêter ensemble leur soixantième anniversaire.

Programme

- 18 mai : Visite de Bruges (la Venise du nord)
- 19 mai : Dîner musical et dansant. La participation de 55 euros au dîner inclut les apéritifs, le repas, les boissons ainsi que le champagne et le gâteau d'anniversaire
- 20 mai : Grand'Place de Bruxelles.

Les réservations doivent être faites avant le 31 mars 2007 auprès de :

- *Belgique* : Lê Chi Thiên JJR 65 (lechithien@yahoo.com)
- *Reste de l'Europe* : Georges Nguyễn Cao Duc MC 65 et JJR 64 (gnguyenc@yahoo.fr), Đỗ Duc Nhuận JJR 65 (ndoduc@hotmail.com)
- *USA et Canada* : Elisabeth Câm Van MC et JJR 65 (vnschramm@sbcglobal.net).

Rendez-vous à Los Angeles pour l'été 2007

Notre Amicale a lancé sur son site Internet une enquête sur la possibilité d'organiser un voyage aux Etats-Unis avec, à l'issue du voyage, un gala avec les JJR-MC des Etats-Unis à Los Angeles en juillet 2007.

Après avoir étudié différentes formules, nous pensons que la solution la meilleure et la plus souple est celle-ci : Voyage à organiser individuellement et rendez-vous au gala JJR-MC des promos 69-70 le 28 juillet 2007 à Orange County (Los Angeles). Les inscriptions au gala se feront par l'intermédiaire de Nguyễn Tât Cuong: (ntatcuon@club-internet.fr, tél +33 6 08 94 16 01).

Les places au gala étant limitées, veuillez confirmer vos inscriptions avant fin février 2007.

Pendant la semaine du 29 juillet au 5 août, nous pourrons profiter de l'occasion pour visiter Las Vegas, Grand Canyon ou San Francisco, San Jose...

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Élèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
21 allée des Bouvreuils, 91370 Verrières-le-Buisson – FRANCE
E-mail : aejjrsite@free.fr
Site Internet : http://aejjrsite.free.fr
Directeur de la publication : Nguyễn Tât Cường
Responsable de la rédaction : Vĩnh Đào

Amicalement vôtre...

Georges Nguyễn Cao Duc (gnguyenc@yahoo.fr)
Nouvelle transmise par Pham Van Bach JJR 65 :
Trần Đình Thúc, JJR 63, ancien de l'Ecole des
Beaux Arts de Paris, et Nguyễn Hồng Liệt, architec-
te formé également à Paris, ont été retenus par la
ville de Westminster (Californie) pour la construc-
tion de deux grands portails de 40 m de large,
d'inspiration vietnamienne, sur la Bolsa Avenue qui
est l'artère traversant Little Saigon. Ces deux très
grandes constructions seront en fer forgé avec des
fondations en béton et présentant une décoration
d'inspiration vietnamienne. Félicitations à notre
condisciple.

Nguyễn Công Hàn (nchan92@hotmail.com)
J'ai jeté définitivement l'ancre à Saigon. J'ai fait
l'acquisition d'un pavillon de 3 étages en banlieue
nord de Saigon distante de l'aéroport international
de TSN d'un quart d'heure environ, du centre de
Saigon de 30 minutes environ. Pour tous ceux (dans
notre grande famille AECL/JJR) qui arrivent à
Saigon sans famille d'ici ou sans location préalable
d'une chambre d'hôtel ou d'hôte, je leur propose de
venir chez moi dans une chambre d'ami avec clim,
ventilateur mural, salle d'eau avec douche eau
chaude ou froide, WC. Moyennant une participation
par personne : 50 € (une semaine), 2 semaines (100
€), 1 mois (200 €) avec un maximum de 2 person-
nes. Si le mois dépasse un peu plus de 4 semaines,
ce sera 230 €. Ces frais incluent l'électricité, l'eau et
le ménage, y compris lessive et repassage.

Lawrence Tan (mr.ltan@gmail.com)
This is Lawrence Tan (Tan Nhat Thien, promo 69),
I believe I had a poem of mine titled 'Hello Autumn'
published on your site sometime ago. I have
recently moved all my writings onto a blog site. I
just want to share with the readers of your AEJJR
site. Please check out the following URL to see if
they are appropriate for your site. Thanks.
<http://slanteyes-reflections.blogspot.com>

Vo Quang Truong (vietnet02@hcm.vnn.vn).
Mon nom est Vo Quang Truong Antoine, ancien
élève de JJR, promo 71 (en fait, j'étais resté au Viet-
Nam jusqu'en 1967 ou j'étais en 3ème à JJR). Je
viens juste de visiter le site de AEJJR. C'est très
intéressant et émouvant à la fois de retrouver, même
sur photos, un parfum de nos années de jeunesse. Je
vous écris donc pour manifester officiellement mon
existence. Mon adresse au VietNam : 232/25 Công
Hoa, P12, Quận Tân Bình, TPHCM.

Dai D. Nghiem (Nghiem5000@aol.com)

I like to hear from you and register to JJR associa-
tion. I attended JJR in 1954 til 1967 in Saigon,
section Math 2, graduated from the Saigon Medical
School in 1968 then moved to the US in April 1975.
I am currently Professor of Surgery, Director of the
Division of Transplant Surgery at Allegheny
General Hospital in Pittsburgh, PA, USA. I would
like to know about you and receive mail from my
class mates and make new friends.

Huynh Tan Si, promo 66 (tsh@cegetel.net)
J'ai été élève à JJR de 1959 à 1964. Je l'ai quitté fin
64 après la seconde pour la France où j'ai passé mon
bac en 1966. Je me souviens de quelques noms de
mes camarades de classe : les deux jumeaux Nguyễn
Minh Thông et Nguyễn Thông Minh, Thái Bình
Duong, Hai, surnommé Hai gorille, Ta Quang Nhut.
Je suis actuellement dermatologue à Rochefort
(17300).

Daniel Dufresne (daniel.dufresne@univmed.fr).
Je m'appelle Daniel Dufresne né à Saigon en 1943.
J'ai fréquenté le lycée JJR jusqu'en 1962 donc
promotion 62 en Math 1. Je suis maintenant (depuis
mon arrivée en France) à Marseille. C'est Jean-Paul
Rivat qui a retrouvé ma trace la semaine dernière, à
la demande de mon copain d'enfance Patrick Dejean
de la Bâtie que j'ai vainement cherché à retrouver de
mon côté.

F. Blanc Moreau (fc-moreau@orange.fr)
Mon père ayant fait ses études au lycée, j'ai une
photo de promo d'une classe de philo (vers 1935).
La voici : Promotion 1934 - 1935, photo de groupe
Philo et Math. Mon père avait marqué quelques
noms au verso. Il s'appelait Raymond Blanc. Sa
mère et son père étaient professeurs au Vietnam et
elle avait créé une école que je ne retrouve pas (à
Nha Trang ou à Bien Hoa?)



Trần Van Quyen Michel (michel.tran-van-
quyen@santesurf.com), promo 58

"Jean-Jacques-Rousseau : pépinière de célébrités". C'est dans ces termes flatteurs que notre cher et bien-aimé professeur de maths, M. Pouvatchy, s'est exprimé pour faire l'éloge des anciens élèves du lycée Jean-Jacques-Rousseau, quand nous avons évoqué notre camarade de promotion (58) Hô Kim Quang, actuellement professeur de physique à Toronto et qui a publié récemment un livre sur la physique nucléaire! Donc, le samedi 21 octobre 2006, sur l'heureuse initiative de notre sympathique camarade Nguyễn Ngọc Quang et de sa charmante épouse Lai, dix anciens de JJR des promotions 58 et 59 se sont réunis au domicile de notre hôte à Evry, dans l'Essonne pour retrouver Madame et Monsieur Pouvatchy qui viennent de rentrer d'un voyage de 15 jours au Vietnam. Il y avait : Hoang Ngoc Gioanh (USA), Chinh (USA), Nguyễn Van Loc, Nguyễn Van Nam, Duong Tan Loi, Nguyễn Ngọc Hiên, Nguyễn Ngọc Quang (notre hôte), Ta Minh Quang, Trần Ngọc Quang, et moi-même. Je ne vous décris pas les émotions ressenties par nous tous (certains et certaines ne l'ont pas revu depuis 48 ans!). M. Pouvatchy porte très bien ses 83 ans, toujours très élégant dans son costume trois-pièces, en très bonne forme malgré son récent voyage, et souriant (ce qui n'était pas de coutume quand il nous enseignait les maths au lycée...). Quant à Mme Pouvatchy, c'est une très belle et charmante femme dans son costume traditionnel. Ce furent des moments de retrouvailles inoubliables entre professeur et élèves, tous âgés de plus de 60 ans et encore bien portants!

Guy Jourdan, promo 61 (jourdanhuyh.yahoo.fr)
Voici le temps de se souhaiter une bonne année nouvelle avec sa cohorte d'événements heureux, beaucoup de chance pour tous mais surtout une santé de fer. Je profite de cette occasion pour vous annoncer le mariage de mon plus jeune fils Frédéric avec Mlle Shiho Ishijima. La cérémonie s'est déroulée le 23 décembre 2006 à Tokyo dans un temple selon le rituel Shinto. Merci de bien vouloir partager avec nous cette allégresse.



Quelques échos du gala 2006

Pierre Olier (olierpn@club-internet.fr), promo 54.
Nous ne souhaitons pas manquer ce gala toujours aussi magnifiquement organisé. Un grand Merci à tous les organisateurs et organisatrices pour cette hyper sympathique soirée où j'ai eu d'autre part l'occasion de découvrir d'anciens professeurs du lycée que je n'ai pas connus : je veux, bien entendu, évoquer la sympathique présence de Monsieur et Madame Bréant à notre table. Les marques de sympathie apportées par leurs anciens élèves m'ont fait chaud au coeur sans oublier les anecdotes évoquées à propos de mon père, alors Censeur du lycée.

Thai Minh Trong Albert (a.thai1@libertysurf.fr)
Un de mes anciens camarades a retrouvé ma trace il y a quatre ans, et c'est ainsi que j'ai découvert l'existence de cette association et pu avoir des nouvelles de copains perdus de vue depuis très longtemps, mais c'était la première fois que j'ai sauté le pas et assisté au gala. Et je ne le regrette pas, j'étais venu retrouver des amis et je les ai trouvés, et leurs conjointes qui m'ont accueilli comme si j'étais un ami de longue date. J'ai eu le plaisir de retrouver mon ancien professeur d'anglais, Mme Bréant, que, comme tout le monde dans la classe, je trouvais très bien, et dont l'anglais me semblait beaucoup plus authentique que celui de notre professeur de 5è et 4è (que nous adorions par ailleurs).

Nguyễn Ba Dam, (damnguyenba@aol.com)
Je suis revenu à Montpellier sous un ciel bleu azur et une douce brise d'été indien mais mon coeur est déjà trop plein de cette fraternelle chaleur accumulée lors de notre gala du 07/10/06. Que dire encore qui n'ait pas été dit ? Si, ceci : "Encore un de pris et on attend les autres... là où nos pas pourront encore nous porter". Merci à tous les amis et à ceux qui ont mouillé leur chemise pour cette soirée illuminée par le sourire de notre "maîtresse", Madame Bréant.

Jean-Pierre Nguyen Ba Nghi, promo 63, (jpnguyenba@wanadoo.fr)
Revenu à Lyon ce soir, je m'empresse de remercier tous les condisciples qui ont contribué à la réussite totale de l'édition 2007 de notre gala annuel qui a vu revenir en son sein nombre d'anciens des quatre coins du monde, heureux d'être là sans fioritures ni clairons pour communier dans la joie. La mienne a été décuplée par la présence de Madame Bréant, notre chère professeur d'anglais toujours aussi pimpante et jeune qui nous a tous surpris par sa gentillesse doublée d'une grande affection envers ses anciens "bambins d'élèves".

Trần Minh Tâm (minh-tam.tran@bluewin.ch), *Le Mont-sur-Lausanne, Suisse.*

De retour en Suisse, je vous envoie ce petit message pour vous remercier d'avoir organisé le magnifique gala de l'AEJRR hier soir. J'y ai pu rencontrer à nouveau mes anciens condisciples Dao Trong Hop et Lam Huu Tri, que je n'ai pas vus depuis 40 ans ! Revoir aussi Madame Bréant fut aussi un très grand bonheur pour moi.

Maurice Dejean de la Bâtie

(mauricedejeandlb@yahoo.fr)

Message envoyé de la part de Mme Bréant :

Pour reprendre la réplique de Petit Gibus que vous semblez bien connaître, je vais transformer le célèbre "Si j'aurais su, j'aurais pas venu" en "Si j'aurais su j'aurais venu"... mais je serais venue avec... inquiétude, redoutant ce qui allait se passer alors que je suis venue très détendue, sans discours "intelligent" soigneusement préparé, persuadée d'être "just one among others!". Well! It was not exactly that! J'ai été... surprise d'abord, puis impressionnée, et enfin profondément touchée par tant de gentillesse et de spontanéité! Je dois dire que j'ai vraiment ri à certaines "déclarations"! And I must confess I enjoyed them! Merci de tout mon cœur de m'avoir fait vivre ce moment assez exceptionnel! Je le rangerai précieusement dans mes souvenirs. Pour le moment, je savoure! Puisque vous communiquez si régulièrement entre vous, soyez gentil de remercier chaleureusement tout le monde pour moi, sans oublier votre président. Cela a été une magnifique soirée... Voulez-vous savoir ce qui m'a fait le plus plaisir ? de voir combien tous semblaient avoir réussi leur vie, et de voir quelle joie ils avaient à se retrouver! C'était tellement évident que j'en étais émue!

M.Th.B.



Philippe Bréant (ph.breant@wanadoo.fr)

Je souhaite vous exprimer une nouvelle fois mes

remerciements pour l'accueil si chaleureux que vous avez réservé à mon épouse et à moi-même. Nous étions venus en voisins, détendus et curieux de retrouver des élèves dont nous avons gardé un excellent souvenir. Nous avons trouvé une chaleur, une amitié et une envie d'évoquer un passé heureux, qui nous ont fait chaud au cœur. Nous ne saurions jamais comment vous remercier.

Dô Duc Nhuân (ndoduc@hotmail.com)

Le gala d'automne AEJRR comme à l'habitude était plus que plein : le dernier comptage donne +280, c'est-à-dire la capacité maximum de l'hôtel (oui, c'est l'hôtel Astoria, à Massy et non à Paris comme jusqu'à maintenant). L'ambiance est toujours chaleureuse, les conversations très animées, la nourriture raisonnable, l'orchestre endiablé au possible, les danses très animées, et le niveau sonore assez assourdissant (comme d'hab). L'invitée d'honneur de ce gala est madame Bréant, notre prof d'anglais. J'étais vraiment très surpris et bien ému de la retrouver : tout un monde de souvenir revient, tout un faisceau d'émotion remonte. Elle est toujours très alerte, très vive, et - je crois - toujours prête à nous refiler des colles comme par le passé.

Anthony Ducoutumany (fox.eagle4@yahoo.fr)

Que toute l'équipe des organisateurs du Gala AEJRR soit chaleureusement remerciée, pour avoir donné à au moins 278 personnes une soirée de Pur Bonheur... Pour copier mon frère Nguyễn Ba Dàm, j'ajouterais "Ce sera une soirée qui comptera dans notre vie..." Et nous vous disons "Au prochain gala AEJRR de 2007 !" Pour citer Monsieur Brun, ancien Directeur de l'Ecole Franco-Chinoise Fraternité Bác Ái venu tout exprès de Bretagne pour ce gala, j'ajouterais : "Si je le peux... et si Dieu le veut !"

Activités sociales

Nguyễn Phu Son (sony.nguyen-phu@laposte.net)

Remerciements à tous les JJR concernant la solidarité avec nos copains JJR moins chanceux que nous.

L'année dernière, vers le mois de décembre 2005, nous vous avons fait un "Appel à la Solidarité JJR" qui a été suivi massivement par tous les JJR, que nous remercions de tout notre cœur. Votre participation a pu aider deux copains JJR de promotion 64 en difficulté, deux copains JJR résidant au Vietnam gravement malades (promo 59 et 61), et a permis de faire construire 2 petites maisons à My Tho pour 2 familles en détresse via la Pagode Tinh Nghiêm de My Tho. Qu'il nous soit permis de vous exprimer la reconnaissance sincère que nous éprouvons tous, les membres du bureau

AEJRR, pour votre générosité et votre solidarité à nos condisciples.

Les copains JJR et les deux familles vietnamiennes de My Tho touchés par votre geste, nous ont demandé de transmettre leurs sincères remerciements à vous tous, les JJR de la Solidarité, sans oublier de vous souhaiter les meilleurs vœux pour la Nouvelle Année 2007.

Nos sincères remerciements,

Nguyễn Phú Sơn
Responsable des Affaires Sociales AEJRR

Quelques messages de la part de camarades ayant reçu l'aide de l'Amicale

Gia Dinh, le 1er décembre 2006

Une fausse angine de poitrine m'a empêché de vous faire sur le champ cette lettre de remerciements venant du plus profond de mon cœur lors de votre récente "perfusion". Tout vient à temps pour qui sait attendre, on n'a pas tort de le dire.

Evidemment, j'emploie cette somme à payer les médicaments anticoagulation endiguant une embolie et un infarctus possibles, d'autres pour parer à un rétrécissement de je ne sais quelle artère, et en même temps des palliatifs au lumbargo. La pharmacienne à qui je suis resté fidèle pour m'avoir procuré des authentiques me les a vendus à crédit depuis trois mois, sans avoir besoin de savoir qui je suis. Fait étonnant, depuis 75, tout a viré à 180°, mais le Bon Dieu a mis dans ma détresse une dame qui a un cœur en or.

Tout en pensant à son acte, je pense à votre action, à l'action solidaire de l'Amicale des Anciens de Chasseloup et de Jean-Jacques dont a parlé VD dans sa missive très sympathique et émouvante. A mon avis, cette solidarité a pour sous jacent le courage, non ce courage dans le feu du combat où les combattants côte à côte, au risque de se perdre, sont liés par la fraternité virile, ce courage revêt selon mon sens un sens moral, pour ne pas dire quelque chose de sublime, il est synonyme de vertus et en effet, vous tous, vous en avez fait preuve étant donné que vous êtes également retraités. Sur ce, je n'oublie pas non plus la personne que vous avez envoyée auprès de moi, Mme XT, dont la délicate attention et la compréhension à mon égard m'ont profondément touché. Je dois également remercier notre camarade, M. DTP qui se fait des soucis pour mon cas tout en mettant l'accent sur la "solitude du soir", de peur que je craque à force de broyer du noir.

Heureusement à Saigon nous ne connaissons pas l'hiver, donc cette solitude est relativement acceptable. Oui, je suis seul dans la vie, mais là c'est une histoire indépendante de ma volonté. De votre côté, j'espère que tout marche à peu près comme il faut,

ici tout doit aller comme cela se doit, cela me concerne énormément vis-à-vis du propriétaire qui me loge gratis dans la demeure dans laquelle une demoiselle a trouvé la mort suite à un refroidissement dans la salle de bain même, une autre a mis fin à ses jours! Naturellement, j'ai comme tâche de m'occuper d'une flopée d'animaux domestiques, surtout des chats! Ils me tiennent compagnie mais ne donnent du travail.

Je prie Bouddha et le Bon Dieu de vous bénir, de vous protéger, de me prolonger la vie afin que nous puissions nous retrouver un beau jour; vous serez certes heureux de me voir devant vous sur pied et sans gros problèmes, c'est du moins ce que vous souhaitez pour moi, je le sais. Je vous quitte en vous renouvelant mes remerciements profonds. Passez de bonnes vacances de neige.

PLT

Saigon ngày 3-11-2006

Tôi viết thư này ngay sau khi xuất viện. Báo tin mừng cho các bạn biết là tôi chụp hình tim, kết quả là các artères chỉ bị nghẹt 20% → 30%, không đáng kể. Hôm nọ mấy cái hình chụp từ ngoài thì thấy artères phía ngoài bị calcium đóng tới 75%.

Tôi viết thư này để cảm ơn Ph., cảm ơn các bạn cũ Chasseloup đã tận tụy giúp tôi qua khỏi cơn hoạn nạn. Chỉ còn cái artère carotide bên trái nghẹt đến 45%, không cần mổ, chỉ uống thuốc thôi. Một lần nữa, tôi cảm ơn Ph., cảm ơn C., cảm ơn các bạn cũ Chasseloup đã đóng góp giúp tôi. Tôi cầu chúc các bạn được mọi sự an lành.

Thương mến,

VTN

Le 30 novembre 2006

J'ai bien reçu ton message et suis content que tu m'aies demandé mon feeling. Comme je suis très reconnaissant à AEJRR qui m'a beaucoup remonté le moral, tu pourras leur dire de ma part qu'ils ont beaucoup aidé un ancien AEJRR de reprendre le moral et j'en suis très content! A très bientôt!

Amitiés!

TVT

Cotisations



2006

Adam Raymond -
Alexis - Bui Huy Binh -
Chung - Burfin Yann -
Thu Thuy - Cao Trieu

Boyer
Bui The
Cao
Phat

Louis - Chapuis Roger - Cung Hong Hai - d'Audigier
Ariel - Dang Dinh Cung - Dang Ngoc Khai - Dang Ngoc
Luu - Dang Trung Son - Dang Van Khiem - Dang Van
Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dao Tuan - Daroussin Jean

Louis - Dejean de la Batie Maurice - Dejean de la Batie Patrick - Demariaux Maurice - Dinh Hung - Dinh Trong Hieu - Do Duc Nhuan - Do Phong Chau - Do Quang Trinh - Do Trong Thanh - Ducoutumany Anthony - Duong Tan Loi - Duong Thanh Hai - Guego Pierre - Ha Quac Bao - Ho Ngoc Dom - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Co Thuy Thanh - Hoang Gia Bay - Hoang Trong Hiep - Hong Tuan Ha Roland - Hui Bon Hoa Alfred - Huynh Cong Thien - Huynh Thanh Duc - Huynh Van An - Huynh Van Lang - Huynh Van Thu - Kappauf Jacques - La Canh Hien Alain - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Thanh Hung - Le Can Francois - Le Can Yvan - Le Cong Hoai Bao - Le Dinh Chinh - Le Dinh Thao - Le Tuan Phac - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Mai Xuan Quang - Nelet Roger - Nghiem Xuan Hai - Ngo Cong Chanh - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Ba Dam - Nguyen Ba Nghi - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Duc Loc - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Huy Hiep - Nguyen Ket - Nguyen Khac Truong - Nguyen Kim Hoang - Nguyen Long Canh - Nguyen Minh Truong - Nguyen Ngoc Chau - Nguyen Ngoc Khoi - Nguyen Ngoc Luong - Nguyen Ngoc Mai Guerin - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen Quoc Lam - Nguyen Tang Binh - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Chau - Nguyen Thanh Khiet Georges - Nguyen Thanh Khiet Odette - Nguyen Thanh Khiet Rene - Nguyen Thanh Khuong - Nguyen Thanh Nam - Nguyen The Hung - Nguyen The Thong - Nguyen The Tich - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Trong Thuy - Nguyen Trong Tien - Nguyen Tuyet Hao - Nguyen Ung Long - Nguyen Van Dinh - Nguyen Van Hieu - Nguyen Van Nam - Nguyen Van Ngoc Norbert - Nguyen Van Tuong - Nguyen Vy Thuy - Nguyen Xuan Anh - Nguyen Xuan Quang - Olier Pierre - Passagne Christian - Pham Gia Thu - Pham Huu Tuong Lan - Pham Khac Ninh - Pham Kim Dong Pierre -

Pham Phuoc Lai Hardy - Pham Thanh Duong - Pham Van Thanh - Phan Dang Dat - Phan The Hanh - Phan Van Phi Raymond - Phan Van Truong - Phan Xuan Ho - Pouvaty Leon - Quang Duy Hung - Quyen Van Phu Felix - Quyen Van Phu Henri - Quyen Van Phu Simon - Rivat Jean Paul - Rousseau Martine - Sandou Benjamin - Schneyder Marcel (Thai An) - Serene Philippe - Tang Van Hiep - Thai Minh Trong Albert - Ton That Thuan - Tran Du Phuoc Richard - Tran Kim Son - Tran Quoc Hung - Tran The Linh - Tran Van Phu Nicolas - Tran Viet Lan - Trinh Dinh Hy - Trinh Nghia Trinh - Truong Quac Thanh - Truong Tan Trung Robert - Truong Thanh Tong - Ung Bao Jean Luc - Varrall Gilbert - Vinh Dao - Vo Anh Rene - Vo Van Phuong - Vu Le Quang

Cotisations 2007

Bui The Chung - Dang Ngoc Luu - Dejean de la Batie Maurice - Dinh Trong Hieu - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Huynh Van An - Lam Chi Hieu - Nguyen Ket - Nguyen Nhu Kim - Nguyen Thanh Khuong - Nguyen Trong Thuy - Nguyen Van Dinh - Nguyen Van Hieu - Pham Tri Dan - Tran Du Phuoc Richard - Tran The Linh - Vo Van Phuong.

Pour payer votre cotisation de l'année 2007, faites un chèque de 20 € (à l'ordre de l'AEJRR) et envoyez-le à **AEJRR, 21 allée des Bouvreuils, 91370 Verrières-le-Buisson**. Pour les membres résidant hors d'Europe, veuillez adresser un chèque de 25 US\$ à **Mr. Bui The Chung, 6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648, USA**. Chèque à l'ordre de Chung Bui.

Le Printemps des poètes

L'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau (AECL/JJR) organise une journée culturelle "**Le Printemps des poètes**", le dimanche **25 mars 2007**, de 12h00 à 17h00 au **restaurant PHUONG HOANG**, esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13e.

Entrée : 101-103 rue de Tolbiac (par escalator) ou 32-62 avenue d'Ivry. Tél. 01 4584 7507.

Participation : 25 €. Menu vietnamien. Boissons et vin compris.

12h00 - 14h00 : Déjeuner

14h00 - 17h00 : Programme culturel, avec les interventions suivantes:

- "**Tous poètes**", par Maurice Dejean de la Bâtie.

Après un bref rappel de ce que "la poésie" peut revêtir comme signification, dans sa finalité, les conditions de son écriture et quelques unes de ses caractéristiques, il sera proposé aux participants plusieurs pistes pour que tout un chacun arrive à "créer" dans l'immédiateté des écrits ou oraux "poétiques".

La séance ne sera pas destinée à faire éclore de futurs prix Nobel de littérature (!), mais se voudra plutôt ludique et une petite récréation où la circulation des idées amusantes, voire des trouvailles loufoques sera le principal but.

Un petit recueil de poèmes d'auteurs sera distribué au début de l'animation et servira de support pour les productions des participants.

Maurice Dejean de la Bâtie (JJR promo 64) est à la retraite depuis le 1-10-2006. Professeur de lettres en collège à Saigon, à Cayenne (Guyane française) et à Grigny La Grande Borne (Essonne), il était également professeur-associé à l'I.N.R.P. de Paris (Recherche sur la didactique du français), formateur à l'I.U.F.M. de l'Académie de Versailles. Ses nombreuses activités en milieux difficiles et à la prison de Fleury-Mérogis (91) l'ont amené à animer de nombreux ateliers d'écriture, au sein de maisons d'édition internes au milieu scolaire.

- "**Mes poèmes en français et en vietnamien**", par Nguyễn Văn Hường.

Nguyễn Văn Hường, sous le pseudonyme de Hoài Việt, est un amoureux de la poésie. Né à Hué, il a consacré un recueil de poèmes "Chút tình cho Huế" (2000) à cette région du Centre Viêt-Nam. Dans ses poèmes, on ressent souvent cette profonde nostalgie du pays natal.

Nguyễn Văn Hường (CL promo 53). Docteur ès sciences, il était chercheur et enseignant à l'Institut Pasteur de Paris. Actuellement à la retraite, il se consacre à de multiples activités dans le domaine de la culture. Auteur de nombreux recueils de poésie en français, vietnamien et anglais, il est aussi le rédacteur en chef de la collection *Làng Xưa Phố Cũ* et de la revue multilingue *Duo*.

- "**Parfums**", par Hoài Hương Nguyễn-Aubert.

Qu'est-ce que le parfum en poésie ? Comment définir une chose aussi insaisissable et fugitive ? Après avoir vu comment la poésie peut traiter de cette question, nous nous demanderons si cela ne fait pas partie de son rôle d'essayer de saisir l'insaisissable ou de tenter d'appréhender la nature indicible des choses. En support à notre réflexion, nous nous appuyerons sur le recueil "Parfums".

Hoài Hương Nguyễn-Aubert, née en France en 1976, a été élevée dans les deux cultures française et vietnamienne. Agrégée de lettres modernes, elle a enseigné quatre ans à l'Université Paris X-Nanterre et enseigne actuellement à l'IUT de Vélizy. Elle a rédigé une thèse de doctorat sur la poétique de l'eau et a collaboré à différentes revues poétiques : *Neige d'Août* ou *Petite*. Hoài Hương est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes intitulé *Parfums*, paru aux éditions L'Harmattan, dans la collection "Poètes des Cinq Continents", en 2005.

- "**Le langage poétique en Occident et en Orient**", par Vĩnh Đào.

Voyage ludique sur les terres de la poésie, de la poésie française du Moyen-Age à nos jours, à la poésie vietnamienne classique et contemporaine, en passant par les poètes classiques chinois de la dynastie des Tang. On découvrira que le langage poétique est un langage universel. Đào Thị Diễm et Nguyễn Du, qui n'avaient jamais lu Ronsard ou Racine, maniaient les métaphores d'une technique aussi sûre que les plus grands poètes français.

Vĩnh Đào (JJR promo 61) est Responsable culturel de l'AECL/JJR. Docteur ès lettres, il est l'auteur d'une thèse sur "La fraternité dans l'œuvre d'André Malraux".

✂-----

Fiche de réservation

Le Printemps des Poètes

Restaurant "Phuong Hoang", Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13e

Dimanche 25 mars 2007 - de 12h00 à 17h00

Nom et prénom : Promotion :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

réserve places (à 25 €) soit : €.

Ci-joint, chèque de € (à l'ordre de AEJJR).

Signature,

A renvoyer à : AEJJR, 21 allée des Bouvreuils - 91370 Verrières-le-Buisson (avant le 5 mars 2007)

Mon père, ce ghostbuster au sourire si fou

Georges Nguyen Cao Duc

Nous habitons une villa gouvernementale au croisement des rues Pellerin (Pasteur) et Đỗ Hữu Vị (Huỳnh Thúc Kháng) à Saigon. En cette année 1952, Bảo Đại était encore Chef de l'État. Mon père dirigeait simultanément le Lycée Technique de Saigon, rue Đỗ Hữu Vị, lycée rebaptisé Cao Thắng en 1956, et le Centre d'Apprentissage Technique, rue Chasseloup-Laubat (Hồng Thập Tự, puis Nguyễn Thị Minh Khai), pas loin de la rue Paul Blanchy (Hai Bà Trưng). Je préparais alors mon entrée – un an après – en primaire de notre cher Chasseloup-Laubat en suivant des cours de grammaire française chez une charmante dame (son nom ne me revient pas), rue Richaud, devenue Phan Đình Phùng dans les années 56.

Elle cachait des phénomènes fort bizarres, cette demeure de fonction, et qui effrayaient notre petit monde, en particulier Chị Tám ("Sœur n° 8", pour mes condisciples hexagonaux), notre servante. Pour tout dire, elle était hantée. La pauvre Chị Tám se couchait avec à son chevet un coutelas, car une croyance populaire le voulait (le veut toujours?): seule une arme blanche pourrait écarter les revenants venant soulever le soir sa moustiquaire pour lui présenter leur forme horrible. Las, ce coutelas n'a guère été d'un grand secours et n'empêchait pas la pauvre femme de se réfugier à l'étage des enfants, le nôtre, en balbutiant: "Il est revenu..." Quelques menues offrandes au(x) fantôme(s) n'apportaient aucune solution, et Chị Tám venait coucher avec nous régulièrement. De même, certains membres de ma famille voyaient parfois des ombres empruntant l'escalier du salon menant à l'étage où se trouvaient les chambres à coucher. Singulières et gênantes impressions qui menaient à des commentaires sans fin. "Ils" sont là, disait-on.

Chose étonnante, le lycée attendant était tout aussi hanté, et de manière encore plus dérangeante et visuelle. Le personnel ému racontait à mon père les apparitions inopinées de "boules de feu" en provenance de l'atelier central au

fond de la grande cour, et qui revenaient à l'atelier pour y disparaître, après une petite sarabande. Là encore, des offrandes devaient calmer en principe les esprits-revenants chagrins, mais là également, sans résultat tangible. Bien qu'alors bien petit, j'ai encore un souvenir très clair de la cérémonie annuelle des offrandes, particulièrement formelle, et très suivie par l'ensemble du personnel et des enseignants.

Chose plus dérangeante encore: notre garage, qui séparait la villa du lycée, était source de frayeurs pour les passants dans la rue: ils voyaient à toute heure – et pas seulement le soir – des ombres qui en sortaient ou qui y entraient, alors que son lourd portail était fermé au cadenas. Marcel Aymé, avec son Passe-Muraille, aurait fort apprécié... Le commissariat, alerté, n'avait pas trouvé d'explication à ce phénomène connu des habitants du quartier.



Une explication "logique" (?) était là, pourtant: dans les années 40, la Kempetaï (la feldgendarmerie japonaise, à côté de laquelle la Gestapo nazie était une aimable plaisanterie) avait réquisitionné les lieux. Ces locaux, et en particulier l'atelier du lycée et le garage, avaient été le cadre de séances de torture avec les conséquences tragiques que l'on devine, en mars 1945, lors du coup de force japonais. Les pauvres âmes errantes des victimes étaient en quête d'une sépulture décente pour ce qui restait de leur enveloppe charnelle, si tant est qu'il en restait quelque chose...

Excédé par ces phénomènes, mon père, homme vif et rationnel s'il en est (certains se souviennent de ses cours de maths et de physique, comme Võ Duy Thành et ma sœur, maintenant Mme Lê Công Hoài Bảo, ou mes camarades de classe), décida un jour de porter un coup d'arrêt à ce qu'il appelait en français peu académique des "emm...ments répétitifs".

Un soir, il resta dans le salon – nous étions pour notre part réfugiés au premier étage – attendit minuit, éteignit les lumières et... défia les revenants. Il cria, pesta, jura contre ces esprits qui osaient terroriser une pauvre femme (Chị Tám), les membres de ma famille, les gens du lycée, mais qui n'osaient pas – disaient-ils – s'en prendre à lui. Mais rien n'y fit. Nulle apparition. Si, un résultat très modeste: Chị Tám ne fut plus importunée. Le lycée et le garage pour leur part ne connurent nul changement, et les offrandes annuelles au lycée se poursuivirent jusqu'au départ de mon père en 1955, réintégrant son corps d'origine, les Chemins de Fer Indochinois, devenus "Voitures de Feu du Vietnam" (Hỏa Xa Việt Nam) en 1956, puis "Voies Ferrées du Vietnam" (Đường Sắt Việt Nam) en 1975.

Quelques années après, vers 1961-62, et habitant de l'autre côté du lycée et de la rue Nam Kỳ Khởi Nghĩa (anciennement Mac Mahon puis Công Lý), au 132 boulevard Hàm Nghi (ex de la Somme), je me suis arrêté à l'entrée du lycée désormais dénommé Cao Thắng, et me suis présenté au gardien. C'était le même, car l'état de fonctionnaire conserve bien dans tous les pays, comme le prétendent les mauvaises langues. A ma question, il me répondit que les offrandes avaient dû cesser vers 1957-58, car le Ministère de l'Éducation avait enjoint au lycée d'abandonner ces cérémonies jugées rétrogrades. Les esprits n'avaient pas arrêté pour autant leurs activités, eux, et les pauvres élèves et personnel n'avaient de cesse d'aller dans certaines salles en se faisant accompagner! Des décennies cartésiennes de formation et de vie occidentales n'ont rien pu y faire, et comme nombre d'entre nous, "j'y crois" toujours, car tel est notre milieu culturel d'origine: les vivants et les morts cohabitent, en théorie de manière harmonieuse.

Dès lors, oserai-je vous faire une suggestion? Que ceux qui reviennent passer leurs vacances à Saigon de nos jours et allant du côté du Vieux Marché (Chợ Cũ) sachent qu'il est peut-être préférable d'éviter de passer le soir devant le lycée Cao Thắng. On ne sait jamais, même si l'on ne jure que par la logique cartésienne...

Georges Nguyen Cao Duc (promo 64)

Le coin des poètes

Nguyễn Hoài Hương



les parfums
clairs
et
nus
sont-ils
les plus grands
chants rêvés ?
chant de cendre et de poussière
sang versé
sur la clairière

disparue



ton nom est il
la couleur des fougères
riantes
les aromates
est il sur nos collines
cette roche
ou
écarlate
la pomme rose
des bruyères



sur
l'azur
brille
la fleur du rocher
clair sang de
la montagne
mon tant -aimé
et sous le soleil blanc
les flocons brûlants
à la neige d'été

Notes de lecture

Les récits autobiographiques de Vương Hồng Sển

"Le passé est comme la distance; notre vue y décroît, et s'y perdrait de même, si l'histoire et la chronologie n'eussent placé des fanaux, des flambeaux aux points les plus obscurs" (Buffon, *Les époques de la nature*).

L'article dans le *Temps des Flamboyants* de notre aîné et condisciple, Monsieur Vương Hồng Sển (Chasseloup-Laubat, promotion 1923), m'a bien amusé. Je partage sa stupeur, puis son émerveillement, cette soirée-là, de voir devant lui le postérieur tout blanc d'une femme occidentale... Me renseignant auprès d'une amie sur ses écrits, en dehors de certains autres bien connus sur les antiquités orientales, sur les plantes ornementales, sur les poissons de combat etc., pour lesquels il a acquis une solide réputation, devinez ma surprise quand elle m'a amené deux grosses briques intitulées : *Hơn nửa đời hư* (ou *Plus de la moitié de ma vie gâchée*, 640 pages) et *Nửa đời còn lại* (*La moitié restante de ma vie*, 440 pages), aux éditions Văn Nghệ, P.O. Box 2301 Westminister, CA 92683 Californie, USA. (environ 20 US\$ chaque).

J'ai parcouru avidement les deux cents premières pages du premier bouquin, et depuis ce temps, ils ont fait partie de mes livres de chevet, pour être savourés quelques pages à la fois, chaque soir, avant de m'endormir. J'ai grandi à Saigon dans les années soixante, et fréquenté la Faculté des Sciences, mais avec un œil sur les filles et les cours (dans cet ordre) à la Faculté des Lettres, où Monsieur Sển était alors chargé de cours, expert en antiquités du Sud Viêt-Nam. Pour être sincère, à vingt ans, les antiquités étaient loin, très loin, dans mes intérêts et préoccupations, d'autant plus que les bouleversements quotidiens de l'actualité, les coups d'état, les manifestations des étudiants, la guerre, le service militaire, l'instabilité politique, meublaient bien mon temps libre, qui était rare en dehors des heures de cours, de laboratoire, un peu de sport, et de tâches de répétiteur à domicile. J'ai manqué d'avoir Monsieur Sển comme prof ! et je le regrette sincèrement.

Le siècle dernier était la plaque tournante dans l'histoire du Viêt-Nam du Sud, et du Viêt-Nam en entier. En effet, c'était d'abord le contact direct avec l'occident, puis la colonisation française, l'occidentalisation de la société vietnamienne, l'agression japonaise, l'intervention chinoise, la déclaration de l'indépendance nationale, le retour de la France, l'essai de sécession de la Cochinchine, la famine dans le nord, la guerre franco-vietnamienne, Điện Biên Phủ, la guerre américaine, la chute de Saigon et l'unification, les boat-people, et finalement, la reconstruction du pays. Que de changements ! Que d'événements ! héroïques ou lâches, sublimes ou révoltants, tragiques ou comiques, exaltants ou déprimants. L'historien Philippe de Villiers n'a-t-il pas écrit que la période post-deuxième guerre a vu le peuple vietnamien "*grandir en dix ans plus qu'il l'a fait en un siècle*" ?

Dans ses deux ouvrages, Monsieur Sển a placé ces flambeaux et fanaux, mais de type populaire, auxquels Buffon faisait allusion, le long de cette période de l'histoire du Viêt-Nam. En effet, au cours de sa longue vie (il s'est éteint à l'âge de 96 ans, en juillet 1996) il a observé, remarqué, cherché, étudié, puis noté et écrit pour nous présenter, à travers une multitude d'anecdotes, de pensées, de rappels, de souvenirs, de discussions, de commentaires, les différentes facettes de la vie, la sienne et celles de tant d'autres, depuis l'âge d'or de l'administration coloniale, jusqu'en 93, quand les changements occasionnés par quatre ans de *Đổi mới*, commencent à amener tant de changements à la présente société vietnamienne. Que de noms, de places, de personnages, dont nous avons entendu parler, ou lu dans la presse, sont présentés, commentés et discutés ici. Grâce à ses écrits nous avons une vue d'ensemble de la vie de cette période, sous bien des formes.

D'origine chinoise, Monsieur Sển était cependant profondément Vietnamien du Sud. Portant un amour sans borne pour les livres, très connaisseur en antiquités vietnamiennes, il était sans égal en ce qui concerne les origines des mots et des localités dans le Sud.

Connaissez-vous l'histoire de Saigon depuis 1919 ? l'origine du mot *mã tà* ? et pourquoi le nom *Vườn Ông Thượng* ? Toutes ces questions, et tant d'autres, sont bien expliquées dans les deux volumes. Mais il faut ajouter que

Monsieur Sên, n'étant jamais été une personnalité politique, et n'ayant jamais occupé de poste administratif très élevé (il était directeur du musée de Saigon pour un certain temps), ne pouvait que nous relater des faits et anecdotes non associés aux secrets d'état. Donc, pour ceux qui se pensent comme Bernardin de Saint-Pierre: *"Les hommes ne veulent connaître que l'histoire des grands et des rois, qui ne sert à personne"*, ses histoires semblent bien banales. Pour moi, elles sont au contraire beaucoup plus fiables que les douzaines de mémoires d'anciens généraux, de ministres et autres personnalités d'un régime à présent disparu, que j'ai eu la chance de lire.

Il est vrai que les deux livres ont été écrits dans un style conversationnel et non littéraire, très coloré en expressions et en tournures sud-vietnamiennes et dépourvu de verve fleurie. Monsieur Sên s'est excusé, à maintes reprises, de son manque de talent littéraire, de son ignorance des caractères chinois et *nôm* (ancien système de transcription de mots vietnamiens), car il était simplement un diplômé d'un lycée français, puis fonctionnaire à différents endroits, avant d'être chargé de cours à la Faculté des lettres. Vis-à-vis des grands maîtres des littératures vietnamienne et française, tels Phạm Quỳnh et Nguyễn Văn Vĩnh, il nourrissait un complexe d'infériorité bien compréhensible. Mais c'est le contenu de ses récits, de ses souvenirs, qui est pour moi d'une valeur inestimable. Sans lui, nous aurions perdu toutes ces informations sur la vie de tous les jours, sur les événements et les personnages qui ont marqué l'histoire du Viêt-Nam depuis 1930. Ses écrits dévoilent une personnalité sincère, honnête, très attachante, comme un ami loyal auquel on peut toujours faire pleine confiance.

En conclusion, à mes collègues de l'AEJJR, qui devraient, tous et toutes, friser ou dépasser la cinquantaine, et pour qui le passé et ses anecdotes devraient présenter un intérêt certain, je recommande vivement la lecture de ces deux volumes. A feu mon condisciple aîné, Monsieur Sên, je lui dis: *Xin cảm ơn Thầy rất nhiều đã để lại cho chúng em những kiến thức và khái niệm về đời sống tại miền Nam và tại Việt Nam trong thế kỷ vừa qua.*

Phạm Gia Thụ

Contes du Viêt-Nam, de Hoài Việt

Notre ami Hoài Việt Nguyễn Văn Hường (promo 53) vient de publier chez L'Harmattan dans la collection "La légende des mondes" un recueil de contes bilingues : *La Dame de la pleine lune* (Người đẹp cung Hằng), titre emprunté à l'un des quatre contes qui composent le recueil.¹

En écrivant en français et en vietnamien, l'auteur visiblement vise un public jeune avec la louable intention d'encourager les jeunes d'origine vietnamienne à lire et à aimer la langue de leurs parents. Ces récits qui ont toute l'apparence de contes classiques pour enfants ne sont pourtant pas de ceux qu'on trouve dans les recueils de contes traditionnels vietnamiens. Dans des récits de rois, de reines et de fées empreints de merveilleux et de fantastique, le lecteur adulte trouvera de claires allusions au drame qu'a vécu le Viêt-Nam meurtri par 30 ans de guerre intestine. Guerre surtout absurde menée au nom d'idéologies importées de l'extérieur.

Pour le lecteur averti donc, ces récits ressemblent à des contes philosophiques dans lesquels transparaissent à chaque page la souffrance qui saisissait l'auteur devant la tragédie de son peuple et son aspiration indéfectible à la concorde et à la paix.

Vĩnh Đào



¹ *La Dame de la pleine lune* (Người đẹp cung Hằng) - Contes du Viet-Nam, Paris, L'Harmattan, 2006, 72p.

Un noyau de mangue

Christian Passagne

Saigon, dans les années 1940

A cette époque, j'avais une dizaine d'années et j'habitais avec mes parents dans une villa située au n° 26 de la rue Miche, perpendiculaire à la rue de Massiges où se trouvait le calme et silencieux cimetière franco-vietnamien.

Devant les marches de notre maison et près de la clôture du jardin, se dressait un magnifique et majestueux manguier d'environ huit mètres de hauteur, fier d'étaler ses branches et ses feuillages qui, à la pleine saison des mangues, ployaient sous le poids de ses fruits à la chair sucrée et parfumée. A l'aide de mes bras qui embrassaient amoureusement le tronc de cet arbre, je parvenais aux premières branches maîtresses et je grimpais comme un singe dans ce beau manguier pour aller cueillir une quantité de fruits délicieux arrivés à maturité. Mon Père, Maurice, voulait souvent faire abattre cet arbre, car il craignait que ses racines profondes ne détruisissent les fondations de la villa; mais ma mère Isabelle s'y opposait formellement, d'une part pour faire plaisir à son fils Christian (Kiki), d'autre part parce qu'elle aimait beaucoup les mangues, et en particulier celles de notre manguier qui flattaient son palais. Et c'est ainsi que ce manguier vécut des jours heureux, à notre grande satisfaction.

Quand j'ai quitté Saigon, ma ville natale, en 1947 pour poursuivre mes études en France, je n'ai pas pu m'empêcher d'aller revoir, les yeux embués de larmes, notre villa de la rue Miche et dire adieu à mon ami manguier que je ne pensais pas du tout revoir un jour...

Saigon - Ho Chi Minh Ville, un jour de l'année 2000, soixante ans plus tard...



Par une belle journée ensoleillée de mai 2000, alors que nous nous promenions ma compagne Hoa et moi dans les quartiers de Tân Dinh et Dakao, à la recherche de mes souvenirs et des endroits que j'avais connus, enfant, nous nous arrêtrâmes devant le n° 26 de la rue Phung Khac Hoan (ex rue Miche). Les yeux émerveillés, je revis ma maison qui n'avait pas beaucoup changé; de jolies dalles remplaçaient les gravillons qui autrefois tapissaient le jardin et sur la droite, à l'entrée de la propriété, se trouvait une loge de gardien. Et devant les quelques marches dont le carrelage avait été remplacé, se trouvait encore mon manguier; il avait vieilli, son tronc ne portait plus que

quelques branches, mais encore bien feuillues. Alors que je regardais avec émotion cet arbre, mon vieil ami, témoin et complice de mes exploits simiesques, et que je donnais quelques explications à Hoa sur mon attitude admirative, le jeune gardien quelque peu intrigué s'approcha de nous pour s'inquiéter de notre présence. Nous fûmes obligés de lui dire que j'étais né à Saigon, que j'avais habité cette maison pendant de nombreuses années et que j'avais l'habitude de grimper dans ce manguier pour cueillir des fruits délicieux qui faisaient ma joie et mon régal. Alors son visage s'éclaira d'un beau sourire ému, il nous a fait visiter la maison en cours de restauration et nous a précisé que le manguier, bien vieux mais encore gaillard, ne produisait plus que quelques rares mangues quand venait la saison. Le gardien venait justement d'en cueillir deux, et il insista pour nous offrir le plus beau et le plus gros de ces deux fruits, qui n'étaient pas tout à fait à maturité.

Nous avons gardé cette mangue en l'entourant de tous les soins que je vous laisse imaginer; Hoa surveillait tous les jours la progression de sa maturité et... une semaine écoulée, nous avons dégusté ce beau fruit, selon un rituel inhabituel. Ce n'était pas une mangue achetée dans le commerce, ce n'était pas un fruit que nous mangions tous les jours, c'était la mangue de mon vieil ami "mon Manguier", cet arbre majestueux que je caressais autrefois du regard, avant d'embrasser son tronc pour grimper et jouer à Tarzan dans ses branches. Ce fut un régal!

Comment pouvions-nous alors jeter à la poubelle le noyau de cette mangue, qui m'avait rappelé tant de merveilleux souvenirs? Nous avons donc décidé de garder ce noyau, précieuse relique de mon enfance à Saigon.

Et pour terminer cette histoire sentimentale, sachez ami lecteur, ne souriez pas! que ce noyau occupe maintenant une place d'honneur sur une étagère de ma bibliothèque.

Noyau de mangue inanimé, as-tu donc une âme qui s'attache à mon âme et me force à t'aimer?

Christian Passagne (promo 1948)

Le CD "Le Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau et son temps" : plus d'un siècle d'histoire

par Maurice Dejean de la Bâtie

Notre ami Georges Nguyen Cao Duc mérite des remerciements "spéciaux" pour son œuvre la plus récente qu'il a présentée lors du gala du 7-10. Je veux parler de son disque "Le Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau et son temps".

Une véritable "somme" sur notre Lycée bien aimé, certes, mais plus encore : les différents chapitres nous font parcourir plus d'un siècle de l'Histoire du Viêt-Nam en général et de Saigon en particulier. Issus d'une documentation phénoménale, les textes et les images sont riches chacun(e) de l'épaisseur du temps et des souvenirs qu'il (elle) évoque.

Agréables à feuilleter, les 15 parties qui composent l'œuvre vont directement à l'essentiel, laissant au lecteur le soin de se documenter davantage (à la Bibliothèque Nationale, par exemple) sur tel ou tel aspect qu'il veut étudier dans le détail.

L'on retrouve les noms connus et parfois prestigieux qui sont restés dans notre mémoire, ceux, par exemple, de certains professeurs ou élèves de ces années-là (le XXe siècle, et en particulier, sa 2e moitié). A remarquer : le livret qui accompagnait la distribution solennelle des prix en 1954, reproduit en intégralité, est un document merveilleux : l'on y trouve tous les noms des élèves

récompensés, de la terminale à la classe de 11e ! L'on perçoit là un aspect de l'esprit qui animait ces établissements scolaires, visant l'excellence et, par là, stimulant l'émulation ; la distribution solennelle des prix, la proclamation des noms des élèves méritants étaient certainement (parmi d'autres) des "ingrédients" utiles pour préparer des générations d'esprits brillants et leur réussite : mettre en avant les bons élèves n'était jamais considéré comme une source de "frustration" pour les autres !

Un grand bravo donc à l'auteur, dont le travail et le savoir-faire sont remarquables.

M.DdIB

L'ILE DE PHU QUÔC

Pierre Olier

De passage dans le 13^e pour une opération de ravitaillement oriental, je me trouvais avec un ami qui souhaitait préparer lui-même son *nước mắm*! Quelle aventure!

- Lequel me conseilles-tu ?

Sans être un spécialiste de la préparation, mais plutôt un dégustateur inconditionnel, je l'orientais vers une bouteille où s'inscrivait en gros caractères: Phu Quôc.

- Eh bien voilà ce qu'il te faut!

Je me suis alors aperçu que je n'avais jamais visité cette petite île située à l'ouest du delta du Mékong et qui devrait connaître dans le futur un développement touristique certainement mérité. Pour les quelques uns d'entre nous qui, comme moi, ont prononcé le nom de cette île sans la connaître, je vous livre quelques extraits d'un texte la concernant et que j'ai découvert dans un ouvrage datant de 1931. Et le texte date de 1907! Cent ans déjà!

L'île de Phu Quôc a cinquante kilomètres de longueur sur une quinzaine de large. La route qui joint les deux côtes Est et Ouest, n'est qu'un mauvais chemin de forêt courant dans les ravines, escaladant les cols creusés d'ornières profondes où se précipitent les roues des charrettes à bœufs en des cahots épouvantables...

La forêt ne livre pas, tout d'un coup ses beautés : les arbres sont de tailles ordinaires, les voûtes formées par les lianes innombrables se ferment très basses au-dessus du sentier. Mais, plus on monte vers les cols, plus la voûte de verdure s'agrandit : à chaque clairière, la vue s'étend sur le moutonnement des collines toujours plus nombreuses, sur la mer où courent au loin les voiles blanches. Rien ne manque au charme de cette route : arbres immenses d'essences précieuses ou utiles, ficus

abritant de leurs couronnes la végétation des sous-bois...

La forêt de Phu Quôc n'a pas d'animaux féroces : à peine quelques buffles sauvages, anciens animaux domestiques abandonnés là depuis très longtemps et qui, peu à peu, ont repris la vie libre des clairières; quelques troupes de sangliers, et, en revanche, des cerfs, des chevreuils, et des singes en bandes nombreuses... Les poivrières s'étagent au flanc des collines ; elles ne manquent pas d'élégance ces longues lignes correctes de grosses colonnes de verdure que forme la liane aux innombrables rameaux... La route atteint Duong Dong après trois kilomètres d'agréables promenades au milieu des champs de poivre et des vergers. Le village se resserre dans un coude de la rivière... Si ce n'était l'insupportable odeur qui se dégage des centaines de cuves où fermente le nuoc-mam, la fameuse saumure extrême-orientale, on aimerait cette coquette et tranquille bourgade dont la pagode s'incline sur les eaux claires d'une rivière de montagne et qui se berce de la chanson des vagues jetées sur ses plages de sable fin par la mousson du sud-ouest.

...

Eh bien, après ces quelques lignes, il ne me reste plus qu'à préparer mon *nước mắm* pour le dîner!

Ne me demandez pas la recette, je ne vous la donnerai pas! Posez plutôt la question à l'épouse de notre Thành Lẽ... elle a plus d'un secret culinaire en tête!

Pierre Olier (promo 54)